

## Biodiversité

### La martre des pins



Ce petit carnivore, de la taille d'un chat, fait partie de la famille des mustélidés. Il se reconnaît

grâce à sa bavette jaunâtre presque toujours d'une seule pièce (blanche et bilobée chez la fouine), à sa truffe brun-noir (rose chez la fouine) et à ses oreilles bordées de blanc. Espèce forestière et nocturne avant tout, son caractère très discret ne facilite pas l'observation directe. La découverte d'une crotte (petit cigare torsadé de 1,5 cm à l'extrémité effilée) est parfois précieuse. La dernière (et seconde !) observation visuelle dans la réserve naturelle date de 2003 !

La période d'accouplement a lieu entre juin et août mais le développement des embryons n'a lieu que plus de 220 jours plus tard (phénomène d'ovo-implantation différée, comme chez son grand cousin le blaireau). En avril, de 1 à 6 petits seront élevés seuls par la femelle puis viendra la dispersion des jeunes, à l'automne.



© M. Brétaudeau

La martre se nourrit principalement de petits rongeurs forestiers et de musaraignes. Les oiseaux et leurs œufs ainsi que les fruits complètent son régime alimentaire. Présente presque partout en France, ses densités sont toutefois plus fortes dans l'Est. Malgré sa place indispensable dans l'écosystème forestier (régulation des espèces proies), elle a été très longtemps traquée et chassée pour sa fourrure et la fabrication de pinceaux, très prisés des aquarellistes. Classée « nuisible » au même titre que la fouine ou le renard, elle est depuis peu classée gibier (chassable) mais non piégeable. On lui reproche de prédater le petit gibier... d'élevage. Le manque de données et de connaissances de cette espèce à l'échelon national justifie à lui seul la remise en cause de son statut actuel.



### La bourdaine

Cet arbrisseau sans épine de 2 à 6 m de hauteur est remarquable par son écorce grise, pourpre à l'intérieur et tachetée de nombreuses lenticelles claires. Les rameaux sont souples, les feuilles ovales non dentées, avec des nervures saillantes sur les deux faces. Les fruits passent du vert au rouge, puis au noir à maturité (août).

Les arbrisseaux ont différentes stratégies pour se protéger des herbivores. Certains ont des épines, d'autres sont dotés de produits toxiques ou répulsifs. La bourdaine fait partie de cette seconde

catégorie : son écorce a une odeur forte, plutôt désagréable. Consommée fraîche, tout comme les fruits et les jeunes pousses, elle provoque des vomissements. Les ânes de la réserve naturelle ne s'y trompent pas, ils n'y touchent pas ! Les chevreuils non plus, se contentant d'y frotter leurs bois.

Pourtant, la bourdaine recèle des trésors cachés. Une fois bien séchée, c'est un laxatif doux et un purgatif utilisé en pharmacologie. Sa seconde écorce passait pour guérir de la gale... et ses fruits produisent toute une gamme de colorants.

La bourdaine est un arbuste présent sur les pelouses marneuses de la réserve naturelle. Elle y apprécie l'humidité et tolère bien les contrastes hydriques. Non consommée par les ânes, nous craignons (à tort) qu'elle devienne envahissante. Nous avons ainsi tenté de l'écorcer, mais sans résultat probant : la tige écorcée meurt dans l'année mais la souche produit rapidement de nouvelles pousses. Une plante de caractère, qui sait se faire apprécier... à qui la connaît.



© F. Ravenot

## un brin d'histoire

### Triste souvenir au Pater

Il est bien délicat de parler des mauvais souvenirs... Avec l'accord de Anne-Marie et Claude Cheval, revenons sur ce triste épisode de la vie à la Ferme du Pater... en janvier 1977. Cet hiver là, à 6 heures du matin, le bâtiment situé entre l'actuelle ferme et le manoir du Pater s'écroula brutalement. Le pignon céda et entraîna avec lui l'ensemble de la bâtisse, datant de 1727. Elle abritait le matériel agricole mais surtout le troupeau de vaches composé de 38 bêtes. Suite à l'accident, 6 montbéliardes trouvèrent la mort, coincées sous les décombres. « Heureusement que l'on ne se levait pas trop tôt » se souvient Claude, tout en gardant le sourire. Ce matin là, il devait partir à la chasse aux lièvres à Valbois. Anne-Marie et Claude se souviennent également de l'élan de solidarité qui suivit. Les familles Clerc, Foltête, Girard, Ledentu, Lallemand ou bien Milo Regazzoni furent présents pour donner la main. Georges Eme pris les veaux en pension et Yves Ledentu remis le foin en botte avec son engin. En novembre 1977, un nouveau bâtiment fut construit. Il est toujours debout et pour longtemps encore !

Reconnaissez-vous ci-dessous les deux personnages photographiés par le journaliste de l'époque ?



Source © L'Est républicain - 1977

## Inventorier les insectes, pour quoi faire ?



En 2009 et 2010, huit pièges entomologiques ont été positionnés dans la forêt de Valbois afin de connaître le peuplement de syrphes. De nombreux autres insectes ont été récoltés et conservés dans l'alcool. Un grand chantier s'ouvrait alors pour la réserve naturelle : ne pas perdre ces informations, mettre un nom sur ces spécimens et participer à l'actualisation de la connaissance de notre biodiversité. 75 % des espèces animales sont des invertébrés (!), c'est un patrimoine naturel en grande partie méconnu. En 2012, Dominique a passé beaucoup de

temps à trier minutieusement les insectes récoltés en 2009/2010 et à rechercher des spécialistes capables de les identifier. Les araignées ont été confiées à J.C.I. Ledoux, les guêpes symphytes à H. Chevin, les collemboles à C. Pernin (elle reviendra cette année faire des prélèvements de sol pour compléter l'inventaire), les pompiles à F. Herbrecht, les abeilles à D. Genoud, les sphécidés à J. Carminati et J.Y. Cretin... et bien d'autres groupes sont en cours d'investigation. Pour les diptères, P. Withers nous a proposé de nous former sur plusieurs familles, avec nos collègues du Lac de Remoray et de valider nos déterminations. L'inventaire des syrphes nous a permis de



découvrir une nouvelle espèce pour la France, de connaître les points forts et les points faibles des habitats forestiers du Ravin de Valbois. Grâce à notre inventaire des guêpes symphytes, le nombre d'espèces connues du Doubs est passé de 121 à 173. La biodiversité représente la vie sur notre planète, nous en dépendons, autant mieux la connaître.

## Educ' nature

### Une commission pour l'éducation à la nature

L'association Réserves Naturelles de France, située près de Dijon, propose à ses membres de participer à différentes commissions thématiques (scientifique, patrimoine géologique, personnel, communication, outre-mer et éducation à l'environnement). La commission éducation à l'environnement regroupe près de 150 membres où chacun peut contribuer à mieux faire connaître les objectifs de protection des réserves naturelles. Il s'agit également de mettre en commun et de mutualiser les pratiques des animateurs exerçant leur métier sur les différents sites

protégés. Du 02 au 06 octobre 2012, Frédéric, Président de cette commission depuis 2010, a eu le plaisir d'accueillir une vingtaine de collègues pour travailler sur les dossiers en cours : la rédaction du Guideduc collège, le projet de convention avec le ministère de l'éducation nationale, la réalisation d'un outil pédagogique sur la réglementation... Ce fut aussi l'occasion de présenter à chacun les activités menées au sein de la réserve naturelle du ravin de Valbois. L'hébergement au gîte Cléron Accueil et les repas pris à l'auberge du château à Cléron ont largement participé à la réussite de ce regroupement. L'éducation à la nature progresse aussi lors de ces moments d'échanges professionnels, fort conviviaux.

## Clin d'œil

### Alors, heureux ?

La période automnale est chaque année propice aux divers travaux de gestion dans la réserve naturelle. Grâce à l'intervention des participants au mini chantier fin octobre et à Léa et Maxime, stagiaires du lycée François-Xavier de Besançon, la cabane des ânes des Anciennes vignes de Valbois a été restaurée. Une grande partie du bardage a été remplacé et l'intérieur a été curé en profondeur. Les ânes ont retrouvé leur abri où ils ont désormais les pieds au sec, suite à une modification de l'entrée ! Cela méritait bien un grand sourire non ?



Sureau et Neptune... qui se marre © F. Ravenot

## agenda

25 janvier

Comité consultatif de gestion de la réserve naturelle  
Préfecture du Doubs à Besançon

16 février

Histoire d'oiseaux en hiver  
Ferme Courbet à Flagey

16 mars

Art et nature à la ferme : à la recherche du Simorgh  
Ferme Courbet à Flagey

06 mars - 05 juin

«Les Martin-pêcheurs», l'atelier nature pour les 7-14 ans  
Locaux de la réserve naturelle à Cléron

Toute l'équipe de la réserve naturelle vous souhaite une très bonne année 2013 !

